

## Des cartes pour comprendre le monde

### Analyse : Le dessous des cartes : Les cartes des autres (10')

1. Qu'est-ce qu'une carte ?
2. En quoi la lecture du monde diffère-t-elle d'un point à l'autre de la planète ?
3. Montrez que la carte n'est pas neutre et que sa lecture nécessite un esprit critique important.

*La carte est une représentation graphique. La carte répond à un choix de projection : la représentation sur une surface plane d'une réalité qui en a 3 (la Terre). La carte a une échelle qui détermine la partie de l'espace mondiale représentée. Elle a un langage et une légende. Elle sert à localiser mais exprime des choix : le point de vue de celui qui l'a réalisée. Le lecteur doit avoir une analyse critique de la carte.*

Une carte c'est la représentation d'un espace qui établit une grille de lecture qui dépend autant de l'auteur (que veut-il dire ?), que du public à qui elle est destinée. Pour cela, il doit faire des choix : projection, figurés (taille, couleur, forme (ponctuelle, surface, linéaire), échelles, indicateurs, seuillage, densité des informations. Une carte est le résultat de choix qu'il faut être capable de décrypter et d'analyser. Une carte ne peut pas tout dire, par son langage et sa forme. Une carte représenter une vision d'un territoire qu'il faut critiquer. **Comment rendre compte de la complexité du monde à travers des cartes ?**

### I – Une lecture géoéconomique du monde

#### **Doc.1 p.244 : PIB et IDH dans le monde en 2012**

Compléter fiche analyse carte

Les inégalités de développement entre les Etats sont fortes. L'IDH de la Norvège est près de 7 fois supérieur à celui du Zimbabwe.

Le XXI<sup>e</sup> siècle est celui de l'intensification des flux. Les échanges commerciaux dans le monde dépassent 18000 milliards de dollars par an. Les organisations économiques régionales ont favorisé l'intégration des pays dans les courants d'échanges. Entre 1950 et 2000, les échanges mondiaux ont été multipliés par 20. La mondialisation géoéconomique se caractérise par la concentration de centres d'impulsion et des métropoles fortement connectées essentiellement dans les pays de la Triade et dans les franges littorales des pays émergents.

L'espace mondial est de plus en plus multipolaire. L'Amérique du Nord, l'Union européenne et l'Asie de l'Est concentrent les  $\frac{3}{4}$  des richesses mondiales, les  $\frac{2}{3}$  des échanges commerciaux et la quasi-totalité des investissements et de la capitalisation boursière.

### II – Une lecture géopolitique

#### **Doc.2 p.226 : La carte des conflits**

Compléter fiche analyse carte

Le monde compte 200 états souverains qui se partagent la planète et en dessinent la trame géopolitique. Le XXI<sup>e</sup> siècle est un monde de conflits. Guerres civiles, actes de piraterie ou de terrorisme, conflits interétatiques, tensions religieuses se multiplient depuis la fin de la guerre froide. 414 conflits ont été dénombrés dans le monde en 2013. Mais seuls 20 sont classés en tant que guerres et 25 en tant que guerres limitées. Le paysage des conflits est marqué par 4 grands traits : la persistance de quelques conflits hérités de la période 1945-1950 (entre les 2 Corées, Chine / Taïwan, Israël / Palestine, ...), le caractère endémique de la guerre en Afrique (crimes contre les civils), la persistance d'insurrection armée dans certains pays (Birmanie, Thaïlande, Colombie, Philippines), les ramifications de la « guerre contre le terrorisme » engagée par les Etats Unis après le 11 septembre 2001.

Les Etats sont au cœur des enjeux géopolitiques. Ils sont impliqués dans de conflits contre des minorités (Myanmar) ou contre des rébellions intérieures (Syrie). L'ONU contribue cependant à établir la paix afin de protéger les populations civiles.

Les facteurs de cette instabilité sont nombreux. La reconnaissance des frontières en Asie, les rivalités ethniques en Afrique, le contrôle des ressources sont autant de motifs de conflits. A côté des conflits, il existe des tensions qui peuvent s'avérer sources d'instabilité.

Le monde du début du XXI<sup>e</sup> n'est ni unipolaire, ni véritablement multipolaire. Les pays émergents emmenés par les BRICS jouent un rôle croissant et se met en place une gouvernance mondiale progressivement dans le cadre du G20. Les Etats-Unis restent la seule puissance complète sur la scène internationale mais sa suprématie est remise en question par plusieurs handicaps qui en limite la portée. Le G20 regroupe des Etats qui représentent 90% du PIB mondial et tend à remplacer le G7/G8.

### III – Une lecture géo-culturelle du monde

#### **Doc.1 p.233 : la pratique du football dans le monde**

Compléter fiche analyse carte

La mondialisation fait du monde « un village global ». La révolution des communications et des moyens de transport, la généralisation d'internet, ont réduit les distances entre les territoires, les sociétés et les individus. L'universalisation de certains sports ou de certain goût alimentaire ou vestimentaire témoigne de cette mondialisation. Cette uniformisation est cependant perçue comme une forme d'occidentalisation des sociétés.

Le monde reste divisé entre grandes aires culturelles. Face à la convergence culturelle du monde occidental, les identités religieuses, ethniques, linguistiques s'affirment et s'appuient sur le développement économique.

Les tensions culturelles restent vives. En Inde, au Nigéria, au Soudan, au Proche-Orient, les tensions sont fortes entre les différentes communautés religieuses qui cohabitent sur le territoire d'un même état.

### IV – Une lecture géo-environnemental du monde

#### **Doc.1 p. 237 : Les impacts du réchauffement climatique**

Compléter fiche analyse carte

L'environnement subit une forte pression des sociétés humaines. Le monde compte 7,2 milliards d'habitants et la question se pose de savoir s'il pourra subvenir aux besoins d'une population de 10 milliards d'hommes vers 2100. Plus que la croissance de la population ou de l'essor des pays émergents, il faut s'inquiéter de la durabilité de nos modes de production et de consommation qui gaspillent les ressources mondiales et sont facteurs de nombreuses pollutions. L'accès aux ressources devient un enjeu géopolitique majeur (ressources énergétiques, hydriques, agroalimentaires, ...) La croissance de la population mondiale a accéléré la déforestation des régions tropicales, la surexploitation des ressources de la mer, la pollution des sols, des eaux, etc.

Le réchauffement climatique est une réalité incontestable. Malgré les engagements pris depuis la conférence de Rio de Janeiro en 2012, la limitation de la hausse de la température à 2°C à l'horizon 2050 semble difficile à atteindre. L'empreinte écologique met en péril l'avenir de la planète. La question des réfugiés climatiques est de plus en plus une préoccupation. Pour l'ONU, le changement climatique aurait provoqué en 2010 le déplacement de 40 millions de personnes.

Protéger l'environnement est un impératif. On compte désormais 18 millions de km<sup>2</sup> d'espaces protégés dans le monde (13% des terres émergées) soit 10 fois plus qu'en 1970.

### **conclusion :**

#### **Fiche : réalisation d'une carte de synthèse**

La carte ne peut pas tout dire. La confrontation de différentes cartes nous a permis d'approcher/d'appréhender le monde complexe à travers le croisement de plusieurs grilles de lecture (géopolitiques, géoéconomiques, géoculturelles, géoenvironnementales). Le monde actuel est de plus en plus complexe et se dessine autour de 2 tendances antagonistes : entre mondialisation et fractures/fragmentation. La mondialisation induit une modification des équilibres économiques, culturels et politiques (redistribution de la puissance).